

# ÉTUDES CÉLINIENNES

*Louis-Ferdinand Céline*

REVUE N° 4 – HIVER 2008

**Johanne BENARD**

## **Céline transposé : l'adaptation des romans de Céline au théâtre**

Dans le cadre d'une recherche plus générale sur la théâtralité dans l'œuvre de Céline, le but de cet article est d'explorer les possibilités de la transposition du texte de Céline au théâtre. Par-delà l'opposition entre les œuvres éclatées de Frank Castorf (2007) ou de Romeo Castellucci (1999) et des productions qui collent plus au texte de Céline, comme celles de Fabrice Luchini (1987) ou de Téo Spsychalski et Michel Chiron (1991), je me suis demandé si l'adaptation théâtrale est programmée par le texte célinien lui-même. En jugeant moins de la valeur de ces productions que de leur pertinence (par rapport à l'œuvre de Céline), j'ai proposé ainsi de faire dialoguer l'adaptation et son " modèle " pour voir si le travail de réécriture théâtrale, peut, chez Céline, agir comme révélateur de la poétique célinienne. Inversement, j'ai voulu montrer les ressorts théâtraux de la transposition célinienne. La parole, qu'elle soit reproduite au style direct ou qu'elle soit transposée dans la phrase et le récit, se trouve au cœur du texte de Céline. Le créateur qui adapte ou transpose le texte de Céline au théâtre pourra mettre en scène cette parole vive en cherchant à en retrouver l'origine ou, pour le dire dans les termes céliniens, l'émotion. Il pourrait aussi montrer, par des moyens tout aussi théâtraux, l'inextricabilité des deux codes de l'écrit et de l'oral en faisant valoir plutôt le processus de la transposition lui-même, qu'il devra alors nécessairement redoubler. La double transposition du texte célinien, qui révèle son caractère fabriqué, ferait alors de l'écriture de Céline une " écriture à haute voix ", qui s'inscrit tout à fait dans le courant contemporain d'un théâtre de la non-représentation.



Société d'études céliniennes